

## I. — La prière devant le T. S. Sacrement.

La prière, en elle-même, possède déjà une grande efficacité pour secourir les âmes souffrantes de nos chers défunts, et la sainte Écriture nous la recommande expressément comme une pratique sainte et salutaire : *Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur* (2 MACH. XII. 46.)

Mais la prière faite en présence de la sainte Eucharistie, combien n'est-elle pas plus efficace ! Là, en effet, nous sommes dans le lieu de la prière, au pied de cet autel qui est vraiment le trône de grâce et de miséricorde, et nous ne saurions en approcher avec foi et confiance sans en obtenir secours et pardon pour nous et pour les âmes qui nous sont chères.

Ce qui fait encore la puissance de cette prière, c'est qu'elle est unie au sacrifice de Jésus-Christ qui se continue dans l'état d'anéantissement où il est réduit sous les apparences eucharistiques. Or cet état de sacrifice, Notre-Seigneur l'offre à son divin Père pour les mêmes intentions que l'acte lui-même du sacrifice, la sainte Messe, c'est-à-dire, *pro vivis atque defunctis*, pour les vivants et les défunts. Quelle autorité sur le cœur de Dieu possède alors notre supplication quand notre voix s'unit à celle de Jésus Sacramental !

## II. — L'assistance à la Sainte Messe.

Ce qui fait la valeur de cet acte de dévotion, dit le P. Coleridge, c'est que c'est un des actes les plus élevés de la vertu de religion ; car ceux qui entendent le Saint Sacrifice sont eux-mêmes prêtres et sacrificateurs dans un sens très réel, et ainsi ils offrent la divine Victime au Père Éternel d'une manière très efficace à leurs intentions. Voilà pourquoi à un certain moment de la Messe le prêtre se tourne vers les fidèles en disant : *Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem*. Priez, mes frères, afin que ce sacrifice qui est le vôtre aussi bien que le mien, soit agréable à Dieu le Père Tout-Puissant. (*The Prisoners of the King*, p. 224.) En assistant au saint sacrifice, nous acquérons donc un droit réel d'en appliquer les fruits aux âmes du Purgatoire que nous voulons soulager.

Rappelons-nous surtout que ce Sacrifice de Jésus n'est pas comme ceux que nous offrons à Dieu bien souvent, c'est-à-dire imparfait, vicié dans son intention ou dans son accomplissement ; c'est un sacrifice pur, saint, et certainement agréable à Dieu. Il a une vertu par lui-même et ne dépend pas complète-